~~N° 2~~ . avec un dessin

Lu le 17 7bre 1772

Description D'un nouvel instrument pour La ligature des polipes uterins, accompagnée d'un court parallelle des principaux moyens imaginés pour combatre cette maladie.

n° 64.

Par m. David.

Tous les praticiens Scavent que les polipes uterins sont des tumeurs fongueuses susceptibles d'un accrois=sement très marqué et qui font courir les plus grands dangers aux femmes qui sont attaquées de cette facheuse maladie; les Simptomes les plus ordinaires sont une perte de Sang presqu'habituelle, un tiraillement plus ou moins considerable et des douleurs sourdes dans la région de l'organe qu'occupe le polipe; tous ces accidents suivent La progression de La tumeur, et sans les secours de L'art les personnes qui en sont affligées, en sont presque toujours les malheureuses victimes, on ne Scauroit donc trop applaudir aux efforts du celebre chirurgien de ce Siecle à qui nous avons du jusques ici les moyens les plus surs de guérir cette maladie; elle ne presente il est vrai d'autre indication curative que L'emploi d'une Liga=ture portée vers la racine de la tumeur, et suffisam=ment serrée, pour qu'en interceptant le cours des

ARC 52 n° 40

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Liqueurs qui s'y portent, elle tombe en se flétrissant comme un fruit dont on étrangleroit le pédicule; cette indication curative n'a pas du échapper a la sagacité des chirurgiens instruits, mais il á fallu imaginer des moyens propres ou á porter une anse de fil sur ce pedicule, ou a former cette anse autour de ce même pédicule lequel soutient souvent une tumeur trés considérable et placée dans le fonds d'un viscere hors la portée des doigts et des yeux.

M.r Levret qui est le Chirurgien que je viens de citer inventa d'abord des pinces trés ingénieuses propres a serrer le noeud d'une anse de fil portée par dela la partie evasée du polipse, c'est á dire du coté de son pédicule ou de sa racine. ceci suppose déja qu'on a franchi toutes les difficultés qu'on doit rencontrer á faire passer, dans un lieu ou les doigts ne peuvent agir immédiatement, et ou la vue ne sçauroit porter, une anse molasse par dessus la grosse portion d'une tumeur souvent inégale et raboteuse: toutes ces difficultés vaincues, et l'anse une fois placée on voit de reste que l'instrument dont il est ici question agit, en écartant ses branches de facon á serrer par dégre le noeud pratiqué á l'anse, et á faire á la fin tomber la tumeur par une Constriction repetée: cependant l'auteur peu Content de son invention

en a abandonné l'usage, sans doute à cause des difficultés dont je viens de faire mention; mais ce n'a été que pour y substituer un moyen de remplir le même but et plus simple et plus sur. il presenta à l'academie royale de chirurgie, aprés en avoir fait d'heureux essais, un double cilindre qui portoit un anse de fil d'argent bien recuit: La Consistence de ce métal, qui ne permet pas à l'anse de perdre aisément sa premiére forme, diminuat les difficultés que l'auteur devoit avoir eu à porter avec ses pinces l'anse de fil sur le pédicule du polipe, et l'auteur eut à s'applaudir de cette nouvelle inven=tion; cependant comme il ne s'agit plus dans la manoeuvre de Cet instrument, d'etrangler le pedicule en serrant un noeud, mais bien de tordre assés le fil d'argent pour qu'il exerce sur ce pédicule une constriction suffisante pour faire tomber la tumeur quelques jours aprés, on rencontre un inconvénient qu'il est bien difficille d'éviter; cést que souvent le fil d'argent si doux, si recuit soit il, se Casse avant qu'il ait subi une torsion assez considérable pour remplir le but qu'on se propose; ce qui force à de nouvelles manoeuvres du succés desquelles on ne peut guéres plus répondre que des premieres.

C'est par cet inconvénient que l'auteur a été ramené à imaginer de nouvelles pinces à branches creuses

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

écartées dans l'etat naturel comme celles du forceps, et dans lesquelles il fait passer un petit lacet avec lequel en écartant les branches de ces pinces, et en les faisant passer de dessus en dessous, ou de dessous en dessus, il embrasse le pédicule du polipe; mais pour parvenir avec ces pinces vers la racine dela tumeur et pour les faire manœuvres (Surtout Lors que le polipe est volumineux, et prend naissance du fond de La matrice) de facon que le pédicule soit entourré par le Lacet, on à beaucoup de difficulté à vaincre, souvent même il doit s'en trouver D'in=surmontables, je prends pour exemple un polipe utérin dont L'évasement seroit aussi considérable que le fonds d'une bouteille, et repondroit près L'endroit de jonction des branches des pinces, ou, telle ou=verture qu'on put leur donner à leur extremité, elles n'offriroient cependant point un écartement assez grand pour que cette portion évasée de La tumeur, put leur permettre de passer par dessus ou par dessous; ce qui est pourtant indispensable pour former L'anse. à supposer d'ailleurs que dans la pluspart des cas, on remplisse aisement cette principale indication curative avec L'instrument dont nous parlons; on ne scauroit operer la constric=tion du pédicule qu'en tordant le lacet, ce qu'on ne

peut éxécuter qu'en tournant dans un espace —
souvent trés borné, des pinces dont les branches —
presentetet un écartement de deux pouces, sont dans
le Cas de trouver de La part de La tumeur ou des
parties environnantes, des résistances qui les font
d'autant plus volontiers chevaucher L'une sur L'autre
qu'elles sont plus foibles; ce qui rend L'étranglement
du pédicule plus difficille et moins sur.

Quoique nous soyons bien éloignés de dissimuler
que Mr Levret á eu des succés eclatans dans le
traitement des polipes uterins, nous pensons cepen=
=dant qu'on ne peut que recevoir favorablement
un instrument qui, sans avoir aucun des embaras
et des inconvénients des précédents, peut remplir,
Le même but avec autant d'aisance que de sureté.
celui que j'ai L'honneur de presenter á Lacadémie
me paroit réunir tous ces avantages: il est formé
de deux petites branches arrondies dans la plus
grande partie deleur longueur et terminées par
une portion plus évasée et applatie en forme de
manche, sur Laquelle on fait couler une espece
de Coulisse ou d'anneau propre á réunir d'une
maniére stable les deux branches qu'on sépare
dans le besoin. leur extremité opposée au manche
est percée d'un trou par Lequel on passe une

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ficelle dont les deux chefs viennent au dehors le long des branches de l'instrument.

Son inspection force de convenir qu'il peut aisément vu son peu de volume, être promené tout au tour d'une tumeur à pédicule et que son extrémité peut être portée avec facilité vers la naissance de ce pédicule ; d'après cela, rien de plus aisé que de former une anse qui l'embrasse. L'instrument étant par exemple d'abord placé en dessous, on sépare les deux branches, et en cherchant à les faire passer par dessus la tumeur l'une à droite et l'autre a gauche, on vient les réunir en dessus ; alors le pédicule se trouvant nécessairement en=tourré par l'anse qui a été le produit du dévelop=pement de la ficelle, on rend stables les deux branches de l'instrument à la faveur de l'anneau qu'on pousse sur le manche, le plus avant qu'on le peut, cet anneau est surmonté de chaque coté d'une petite oreille percée d'un trou dans lequel on fait passer le chef correspondant de la ficelle qu'on fixe dans cet endroit par un noeud ; alors en tournant toujours l'instrument dans le même sens, le pédicule de la tumeur compris dans l'anse se trouve serré par la torsion qu'éprouve la ficelle,

La gradation qu'il faut mettre dans la Constriction
est un objet trop connu pour que je m'en occupe. mais
l'on voit clairement que la compression du pédicule
du polipe exercée à volonté doit, dans un espace de
tems assez court, donner lieu à la chute de cette
tumeur. c'est avec cet instrument que je suis venu à
bout le 15. du mois de juin dernier, a Liér avec
autant de promptitude que de Sureté un polipe utérin
aussi gros qu'une bouteille, renfermé en entier dans
la matrice la baze de la tumeur se presentant Seule=
=ment à l'orifice de cet organe. La Nommée mariane
Guerard de Sommery prés forges, qui depuis deux ans
qu'elle étoit attaquée de cette facheuse maladie,
éprouvoit une perte de Sang presqu'habituelle qui
la faisoit Souvent tomber en Sincopé, et qui ne
laissoit entrevoir qu'une mort prochaine, à été en
moins de 48 heures delivrée de Son polipe et des
accidents qui l'accompagnoient, et elle jouit
actuellement d'une bonne santé. L'instrument
avec Lequel je forme une anse autour du pédicule
du polipe (ce qui est le point important dans la
curation de cette maladie) est si Simple ses ma=
=neuvres sont si aisées et ses effets si surs qu'on
auroit lieu d'etre Surpris que ce ne Soit pas le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

premier auquel on ait pensé pour ces sortes de cas, si l'on avoit moins d'exemples que dans les arts et les Sciences les moyens les plus simples de parvenir au but qu'on se propose sont presque toujours les derniers imaginés.

D